

Homélie – 23^e dimanche ordinaire - Année B

(Cathédrale, 05/09/2021)

« Effatah – Ouvre-toi » venons-nous d'entendre de la part du Christ dans l'Évangile. Par cet ordre, Jésus a guéri le sourd-muet qui lui avait été présenté : « Ses oreilles s'ouvrirent ; sa langue se délia et il parlait correctement ».

Ce même ordre peut également nous guérir, nous aussi, de nos infirmités personnelles et collectives. Parce que nous avons besoin que le Christ nous ouvre les oreilles pour que nous puissions mieux entendre sa Parole, pour que nous puissions mieux entendre le cri des pauvres et des souffrants ; nous avons besoin qu'il touche nos lèvres et notre langue pour que nous parlions « correctement », avec amour, et que nous progressions dans notre participation personnelle et ecclésiale à l'annonce de l'Évangile.

« Effatah – Ouvre-toi » résonne comme une convocation à sortir de nos fermetures et de nos replis sur nous-mêmes.

- Il peut être bon, en effet, de laisser le Seigneur nous éclairer sur nos *surdités* : où en est notre capacité à entendre ou non les appels qui nous sont lancés par ceux qui nous entourent ou par la vie paroissiale, par ceux qui ont besoin de nous ? Où en est notre capacité à écouter vraiment les personnes qui ont besoin d'exprimer leurs souffrances pour mieux pouvoir les porter, même si nous sommes démunis pour les soulager ?
- Le Seigneur peut aussi nous aider à faire la lumière sur notre manière d'utiliser notre langue... Elle peut être figée à des moments où il serait bon que nous parlions ; elle peut aussi être utilisée, à d'autres moments, pour lancer des paroles qu'il aurait mieux valu taire. Car il s'agit, selon l'Évangile de parler « correctement » !

« Effatah – Ouvre-toi ». Appuie-toi sur Dieu pour grandir dans l'amour. Fais confiance au Christ pour être heureux. Laisse l'Esprit-Saint guider tes pas pour être vraiment libre. Combien de choses nous empêchent de nous ouvrir ? Combien de peurs, de préjugés ? Pour nous montrer la route, le Christ est venu jusqu'à nous et, de son cœur ouvert, il a donné naissance à l'Église, notre mère. Et, au sein de cette Église, peuple de frères et de sœurs plongés dans un même baptême et nourris de l'Eucharistie, nous sommes appelés à ne pas nous replier sur nous-mêmes ou nous laisser paralyser par toutes les incertitudes ou toutes les inconnues qui peuvent nous rendre « sourds » et « muets ».

Vous avez remarqué que Jésus emmène d'abord le sourd-muet à l'écart... Pour entendre le Christ et pour pouvoir lui répondre, il nous faut le laisser nous entraîner dans une rencontre personnelle avec lui, un cœur à cœur. C'est là qu'il nous guérit, à distance des regards curieux ou inquisiteurs, des qu'en-dira-t-on destructeurs ; c'est dans cette intimité-là, avec lui, que nous retrouvons notre dignité et que notre capacité à servir et à nous donner est restaurée.

Nous ne pourrions pas changer le monde sans nous laisser saisir en profondeur par l'amour qui vient de Dieu et qui se manifeste en Jésus. Saint Jacques ne s'y trompe pas, dans le passage que nous avons entendu en 2^e lecture : quel accueil pourrions-nous réserver à ceux qui sont différents, aux nécessiteux, aux personnes qui sont plus difficiles à aimer, si nous ne reconnaissons pas que nous sommes les premiers à avoir besoin du regard bienveillant des autres, d'une parole accueillante et réconfortante de leur part ? Comment pourrions-nous contribuer à la guérison des autres sans percevoir que nous avons-nous-mêmes un cœur qui a besoin d'être guéri ? Ouvre-toi à l'amour qui t'est donné et tu pourras aimer, comme Jésus.

« Effatah – Ouvre-toi ». Cet appel de Jésus, cet ordre, nous l'entendons en période de rentrée. Parmi les enfants, il y en a sans doute qui appréhendent l'arrivée dans une nouvelle classe ou, pour les plus petits, de quitter papa et maman pour aller à l'école. Des étudiants ou des jeunes professionnels découvrent une nouvelle ville et abordent une nouvelle étape de leur vie ; c'est une source de joie, mais également de peurs, sans doute... L'avenir proche ou lointain peut inquiéter bon nombre d'entre nous ou de nos contemporains. *Dans notre paroisse, le début d'année pastorale peut être source d'interrogations ou de tensions dans certains services.* « Effatah, Ouvre-toi », comme un appel à la foi et à la confiance ; « n'aie pas peur, car je suis avec toi » nous dit souvent Jésus dans l'Évangile.

Je vous souhaite à tous d'accueillir la parole du Christ comme le renouvellement du souhait qui a été exprimé sur vous le jour de votre baptême : « **Le Seigneur Jésus a fait entendre les sourds et parler les muets ; qu'il te donne d'écouter sa parole et de proclamer la foi pour la louange de Dieu le Père** ». Amen.

Abbé François GOURDON,
votre curé.